

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zañartu

DOSSIER DE PRESSE BOUCHRA QUIZGUEN

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

BOUCHRA QUIZGUEN

Corbeaux

Concept, direction artistique, **Bouchra Ouizguen** // Avec Kabboura Aït Ben Hmad, Fatéma El Hanna, Halima Sahmoud, Fatna Ibn El Khatyb, Khadija Amrhar, Zahra Bensalem, Malika Soukri, Hasnae El Ouarga, Mariam Faquir, Milouda El Maataoui et un groupe de femmes constitué par le Nouveau théâtre de Montreuil

Production Compagnie O // Production déléguée de la tournée francilienne Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Coproduction Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France Avec le soutien à la production de l'Institut Français du Maroc // Avec le soutien de l'Onda

Spectacle créé le 27 février 2014 à la Biennale d'Art Contemporain de Marrakech

C'est une expérience intense que propose Bouchra Ouizguen avec *Corbeaux*. Après *Ottof*, présenté l'an passé au Festival d'Automne, ce spectacle exprime le désir de la chorégraphe marocaine d'investir d'autres espaces que ceux de la scène avec une performance imaginée comme une sculpture vivante, à l'état brut. Une horde de femmes vêtues de noir se déploie en silence avant de faire disparaître par leurs cris et leurs rythmes saccadés toute notion d'espace ou de temps. L'expérience est à la fois intime et universelle, convoquant chez le spectateur des émotions brutes, profondément liées à l'origine. Difficile d'oublier un tel spectacle, d'où l'on ressort étourdi et harassé, comme après un très long voyage.

Puisant dans la littérature perse du IX^e au XII^e siècles, Bouchra Ouizguen s'intéresse à cette époque où le fou et sa parole libre et sage avaient leur place dans la communauté. Les souvenirs de longues nuits de transe affleurent à la surface de ces corps chargés depuis l'enfance des rituels « Issawa » et « Hmadcha » de la région de Marrakech.

Présentée pour la première fois sur le parvis de la gare de Marrakech lors de la Biennale d'Art Contemporain en 2014, cette performance destinée au départ à cette unique occasion a finalement été présentée dans de nombreux pays (Belgique, Allemagne, Liban...). Chaque fois dans un lieu atypique, au plus près du public.

CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Samedi 24 et dimanche 25 septembre 14h et 17h

CENTRE POMPIDOU

Samedi 1^{er} octobre 21h et 23h

THÉÂTRE PAUL ÉLUARD DE CHOISY-LE-ROI, SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

Judi 6 octobre 19h

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Samedi 8 octobre 14h et 19h

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Samedi 15 octobre 20h30 et dimanche 16 octobre 15h
Entrée libre sur réservation au 01 41 32 26 26

MUSÉE DU LOUVRE (COUR CARRÉE)

En collaboration avec la FIAC
Lundi 17 octobre 19h

Durée estimée : 40 minutes
Accès libre

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

CND / Centre Pompidou

MYRA
Yannick Dufour, Rémi Fort et Alexandre Minel
01 40 33 79 13

Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi

Coralie Weden
01 48 90 01 74
Juliette Mas
01 48 90 01 85

Nouveau théâtre de Montreuil

Bureau A 2
Désirée Faraon
06 18 51 30 78
Estelle Laurentin
06 72 90 62 95

T2G - Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet
06 82 28 00 47

Musée du Louvre

Sophie Grange
01 40 20 53 14

ENTRETIEN

Bouchra Ouizguen

Vous dites que cette création vous est apparue comme une « fulgurance, un acte presque vital ». C'était si fort que ça ?

Bouchra Ouizguen : J'ai ressenti un besoin vital de créer ce spectacle qui en fait n'en est pas un, en regardant évoluer les danseuses de la compagnie, mais aussi en étant conviée à plusieurs rituels qui ont lieu ici dans mon pays, au Maroc, et qui font partie de ma vie. Sur d'autres projets, j'ai construit une réflexion, des matières qui conduiront à un spectacle. *Corbeaux* est né d'un élan brut, d'un battement de cœur. Je n'avais rien, et pourtant tout était là. Je suis sortie des salles de théâtre car ce projet n'en avait pas besoin.

Pourquoi cette envie de sortir des salles ?

Bouchra Ouizguen : Je voulais déplacer mon regard, le plonger au cœur de la vie de Marrakech en investissant ses rues. Je souhaitais sortir du confort ritualisé du théâtre, car entre le moment où l'on a un projet et celui où les productions se mettent en place, on a parfois le temps de l'oublier, de passer à autre chose ou de le transformer... Ce projet a été élaboré dans une rapidité extrême et comportait un nombre assez important de danseuses ; il ne devait se jouer qu'à Marrakech, et j'en étais tout aussi heureuse. J'étais dans une énergie complètement nouvelle. Ce qui importait c'étaient l'œuvre à un instant T et les danseuses de la compagnie porteuses de cette urgence, d'un cri. C'est une performance que l'on joue et que l'on réinvente à chaque fois selon les espaces...

Avez-vous hésité avant de le jouer une seconde fois ?

Bouchra Ouizguen : En fait, ce n'est pas moi qui ai choisi de jouer une seconde fois ce spectacle. Lors d'un festival de danse à Marrakech, je devais jouer une autre de mes créations, *Ha!*, mais le jour J, je n'avais pas les moyens temporels et techniques nécessaires. J'étais coincée et ce sont les danseuses de *Corbeaux* que j'ai appelées au secours qui m'ont rendu un immense service. Lors de cette représentation, il s'est passé une nouvelle fois quelque chose de fort et d'émouvant. L'impossible a finalement ouvert un champ de possibles. Christophe Slagmulder du KunstFestivaldesarts était présent et a continué de donner vie à ce projet. Je souhaite conserver cette proximité avec le public et investir des lieux atypiques.

Comment choisissez-vous les lieux où vous jouez ?

Bouchra Ouizguen : Soit je connais les événements des institutions qui nous invitent, des théâtres, musées, biennales, festivals, ou a minima leur connexion à leur ville : situation géographique, culturelle, politique... Soit je ne les connais pas du tout et c'est là que ça devient intéressant : je me déplace, je visite et travaille en étroite collaboration avec les équipes, les directeurs de lieux... On essaie de cerner les enjeux qui nous intéressent pour proposer à chaque fois un travail sur-mesure.

Qu'est ce que vous recherchez dans un lieu ?

Bouchra Ouizguen : Je cherche une architecture extrême, une sorte de défi esthétique qui appelle une confrontation. Ou tout simplement un rapport humain, l'objectif étant de rencontrer

une communauté et relier entre eux des espaces géographiques que tout oppose. On s'intéresse non seulement aux espaces mais aussi aux êtres qui les fréquentent. Il ne s'agit pas d'une œuvre que l'on parachuterait à un endroit défini. Elle exige à chaque fois beaucoup d'attention et se construit avec l'autre, avec les autres. C'est à chaque fois une expérience très diversifiée et c'est en cela qu'elle est passionnante.

Est-ce que ces lieux modifient le spectacle et l'interprétation des danseuses ?

Bouchra Ouizguen : Oui. D'ailleurs, parfois cette confrontation ne fonctionne pas. Mais on ne recherche pas le confort, on veut vivre à chaque fois une expérience forte et différente.

Où allez-vous jouer durant le Festival d'Automne à Paris ?

Bouchra Ouizguen : On va présenter *Corbeaux* dans des lieux très différents : au CND, au Centre Pompidou, au Théâtre Paul Éluard, au Nouveau Théâtre de Montreuil, au T2G, au Louvre... L'idée étant que cette horde d'oiseaux de très bon augure vienne traverser différents coins de Paris pour livrer un intense moment d'émotion.

Les corbeaux ne sont pourtant pas réputés pour être des oiseaux de bon augure !

Bouchra Ouizguen : C'est vrai ! Les corbeaux n'ont pas une très bonne image en Occident, mais cela n'est pas le cas dans toutes les cultures. Leur intelligence et leur organisation sociale sont très supérieures à celles de beaucoup d'oiseaux. Je suis passionnée par l'univers animalier, l'observation des oiseaux, des fourmis... Mes corbeaux ont envie de crier une certaine urgence, celle d'être rassemblés, d'être ensemble autour d'un projet constructeur. C'est ce qui ressort du travail que l'on effectue depuis des années avec ma compagnie : cette volonté de créer du lien, d'insuffler de la joie... Nous ressentons de plus en plus cette urgence de descendre dans la rue, de rencontrer des communautés pour faire, à un moment donné, acte artistique.

Est-ce que descendre dans la rue à la rencontre de nouveaux publics, ce n'est finalement pas la définition même de ce que devrait être la culture aujourd'hui ?

Bouchra Ouizguen : C'en est probablement une mais je n'ai pas de leçon à donner à ce sujet. J'ai créé ce travail dans un contexte géopolitique bien précis à Marrakech. Ce schéma n'est pas transposable ailleurs, d'où l'intérêt de travailler à chaque fois en étroite collaboration avec ce que j'appellerai les passeurs, toutes ces personnes qui travaillent dans des « institutions culturelles » et qui sont en contact avec les publics, les artistes... Ils sont de véritables travailleurs de l'ombre. En tout cas ces questions m'intéressent.

Pourquoi ce sentiment d'urgence omniprésent chez vous alors que vous êtes encore très jeune ?

Je ne sais pas. J'ai l'impression que je vais mourir à n'importe quel instant, mais c'est un sentiment joyeux. C'est vrai que certaines de mes créations se font dans une sorte de course inar-

rétable d'impatience presque incontrôlable. Mais d'autres, à l'inverse, se font dans une extrême lenteur, dans une décélération avec beaucoup d'hésitations.

Êtes-vous une femme impatiente dans la vie ?

Bouchra Ouizguen : Pour certaines choses je peux être particulièrement impatiente alors que dans d'autres circonstances, je peux faire preuve d'une patience incroyable. En fait, ce qui m'anime c'est la création et par elle, le lien à l'autre.

Combien de temps avez-vous mis pour créer Corbeaux ?

Nous avons eu besoin de seulement vingt matinées de répétitions, mais cela faisait trois ans que ce projet était dans ma tête. Chacune des interprètes étant aussi prise par sa vie, je n'avais pas d'autre choix. C'était toutefois suffisant car leur investissement était inespéré.

Pourquoi mettre toujours des femmes au centre de vos créations ?

Bouchra Ouizguen : Et pourquoi pas ? Je travaille avec elles depuis plusieurs années et pourtant, j'ai l'impression que cela a commencé hier. Ce n'est pas parce que ce sont des femmes mais parce que ce sont des artistes qui m'inspirent une immense liberté. Elles ont une vraie force à vouloir construire leur avenir et à s'investir dans leur communauté. D'ailleurs, ce projet les porte car elles le portent.

Cela crée des vocations ?

Bouchra Ouizguen : Complètement. Je reçois des demandes de femmes artistes : des paysannes artistes, des femmes de ménage artistes... Le marché de l'art est compliqué partout et ici, peut-être même davantage qu'en France, il y a des compartiments. À travers ses projets, la compagnie s'ouvre et collabore avec différentes communautés et ne s'intéresse surtout pas qu'à la danse.

Comment les « recrutez » vous ?

Bouchra Ouizguen : Au coup de cœur. Mais honnêtement, si je le pouvais, je ferais appel à encore plus d'interprètes. C'est une source d'inspiration incroyable. Ce qui me touche également, c'est qu'elles n'ont plus rien à perdre à leur âge.

Quelle est la moyenne d'âge ?

Bouchra Ouizguen : Dans *Corbeaux*, les interprètes ont de 20 à 65 ans. J'avais imaginé une performance comme une véritable épreuve, physique et mentale, à expérimenter à tout âge. Mais l'âge importe guère, c'est ce que l'on fait qui m'intéresse.

Vous pourriez travailler un jour avec des hommes ?

Bouchra Ouizguen : Je l'ai déjà fait et c'est une chose qui m'intéresse. Mais ici, au Maroc, cela prend du temps, beaucoup de temps. De la même façon que cela m'a pris du temps avec toutes mes autres collaboratrices. Je ne veux surtout pas brûler les étapes. Vous faites voyager un être à l'autre bout du monde

pour qu'il se produise sur scène, alors qu'il est extrêmement difficile de circuler aujourd'hui. Il faut en être conscient et laisser les choses se faire naturellement. Il faut prendre le temps pour que la confiance s'installe et pour éprouver des relations avant tout sincères avant de vouloir monter des projets.

D'ici là quels sont vos prochains projets ?

Bouchra Ouizguen : Cette année, je vais travailler avec une compagnie norvégienne qui s'appelle Carte Blanche et qui est installée à Bergen. Elle est dirigée par le chorégraphe Hooman Sharifi. Je dois avouer que cela me fait peur car je n'ai pas l'habitude de travailler avec des danseurs professionnels. Je ne sais absolument pas ce que c'est de chorégrapier dans ces conditions ! On m'impose quatorze danseurs alors qu'en temps normal j'écris spécifiquement pour chacune des interprètes que j'ai choisies. Ce qui va également être compliqué, c'est que j'y serai en décembre et janvier prochain et qu'on va se les geler ! Pour le coup, c'est moi qui vais être complètement déracinée... C'est un sacré challenge mais pour apprendre dans la vie, il faut prendre le risque de faire de nouvelles rencontres.

Propos recueillis par Nadège Michaudet
Avril 2016

Bouchra Ouizguen et les danseuses de sa compagnie mènent depuis 2 ans au Nouveau théâtre de Montreuil un projet d'interventions artistiques auprès de 80 femmes amateurs.

Ces ateliers ont pour but de permettre une rencontre et une transmission entre les membres de la Compagnie et les 30 participantes à la performance Corbeaux.

Les ateliers ne sont en aucun cas des répétitions de la performance. Leur enjeu réside dans la mise en place de rencontres entre les danseuses aïtas et les amateurs montreuilloises. Au-delà de la barrière de la langue, de l'âge, des origines, chaque membre de la compagnie transmet au même titre que le chorégraphe un savoir, une culture. Cela peut passer par le chant, la musique, la danse, la cuisine, ...

En permettant des rencontres singulières, ces ateliers cherchent à réfléchir sur une transmission libre, intense et joyeuse.

BIOGRAPHIE

Bouchra Ouizguen

Bouchra Ouizguen est une danseuse et chorégraphe marocaine née en 1980 à Ouarzazate. Elle vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998. Autodidacte et danseuse orientale dès l'âge de 16 ans, elle crée ses premières pièces expérimentales telles que *Ana Ounta* ou *Mort et moi* nourries par ses intérêts pour le cinéma, la littérature, la musique...

Fondatrice de l'association Anania en 2002 avec Taoufiq Izeddiou et Said Ait Elmoumen, avant de fonder sa Compagnie O en 2010 ; elle collabore notamment avec Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Boris Charmatz, Julie Nioche et Abdellah Taïa...

En 2010, elle reçoit le prix de la révélation chorégraphique de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) et le prix du syndicat de la critique Théâtre Musique Danse avec le libérateur *Madame Plaza*, où elle partageait la scène avec trois performeuses issues de la tradition des Aïtas. En 2011, elle crée avec le chorégraphe Alain Buffard le solo *Voyage Cola* dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon. En juin 2012, elle crée *HA !* pièce pour 4 danseuses/chanteuses au Festival Montpellier Danse qu'elle reprendra en 2013 au Centre Pompidou, et au Nouveau Théâtre de Montreuil en 2015. En février 2014, elle crée *Corbeaux*, pièce-sculpture pour 17 danseuses à la Biennale Art In Marrakech. En 2015, elle réunit quatre femmes ayant déjà participé à ses précédentes pièces pour créer *OTTOF - les fourmis, en berbère* - présenté au Festival Montpellier Danse en juin 2015.

www.compagnie-o.com

Bouchra Ouizguen au Festival d'Automne à Paris :

2015 *OTTOF* (Centre Pompidou)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com